


nieuw ensemble

mercredi 3 novembre 1993

IRCAM  Centre Georges Pompidou

Nieuw Ensemble

Franco Donatoni

Refrain, création française

Liza Lim

Voodoo Child, création française

Jonathan Harvey

Scena, création française

e n t r a c t e

Karlheinz Essl

Entsagung, création française (œuvre réalisée à l'Ircam)

Magnus Lindberg

Duo concertante, création française

UR (œuvre réalisée à l'Ircam)

Janice Jackson, soprano

Sjef Douwes, clarinette

Angel Gimeno, violon

Taco Kooistra, violoncelle

Direction Ed Spanjaard

Technique Ircam

Christophe Gualde, régisseur général

Franck Rossi, Régis Mitonneau, ingénieurs du son

mercredi 3 novembre 1993 à 20 h 30
Centre Georges-Pompidou, Grande salle

Franco Donatoni

Refrain (1986)

Commande

Holland Festival
pour le Nieuw Ensemble

Création

le 7 juin 1986,
Amsterdam (Pays-Bas)
Nieuw Ensemble
direction Ed Spanjaard

Effectif

piccolo
clarinette basse
mandoline
guitare
harpe
marimba
alto
contrebasse

Durée

10 minutes

Editeur

Ricordi

«Toute œuvre ne peut donc témoigner que de sa seule survivance et n'invalide pas la problématique, mais au contraire la transpose de la phase de mise en œuvre à l'œuvre elle-même, pour en mettre à nu le manque de fondement.»

Franco Donatoni,
Processus et figure

Contemporain d'*Eco*, pour orchestre de chambre, et d'*Arpège* pour six instruments, *Refrain*, pour huit instruments, définit une «musique transversale», ou la capacité de diriger l'écriture vers des horizons stylistiques disparates.

Écrite pour le Nieuw Ensemble, la partition repose sur une antinomie originelle : le dialogue entre cordes pincées, caractéristique timbrique de l'ensemble qui devient composante formelle, et vents, entre instruments qui entretiennent ou non le son, se prolonge dans une division entre lié et *staccato*, entre le chœur, le choral, le chorus du piccolo et de la clarinette, et un *pizzicato* généralisé défini par le solo d'introduction à la contrebasse, hommage à Charles Mingus, référence au jazz et à l'éloquence d'*Alamari* (1983), pour violoncelle, contrebasse et piano.

Le titre signifie cette contradiction et stigmatise le développement d'un refrain continu, à l'effectif croissant, au sein duquel la juxtaposition, l'alternance, et

l'imbrication, la coïncidence des deux plans se résolvent dans une esthétique de la fusion, de la confusion. Et si les *tutti*, aux scansions différenciées, scindent les gestes instrumentaux – piccolo et clarinette, marimba, alto et contrebasse, guitare, harpe et mandoline, à la musicalité plus persuasive, napolitaine –, les cordes retrouvent leur archet, l'ensemble sa lyrique.

Laurent Feneyrou

Voodoo Child (1989)

Commande
Radio Bremen

Création
le 12 mai 1990,
Brême (Allemagne)
Ensemble Avance
Ingrid Schmithüsen, soprano
direction Andras Hamary

Effectif
soliste :
voix de soprano
ensemble :
flûte / piccolo
clarinette
trombone ténor
percussion
piano
violon
violoncelle

Durée
10 minutes

Editeur
Ricordi

Commande de la radio de Brême pour le festival Pro Musica Nova 1990, *Voodoo Child* vise à une analogie, une transposition, une traduction des sonorités conjecturales du grec ancien. Au-delà de l'instrumentation, de l'équivoque entre le chant soliste et le spectre timbral, le son pur ou l'événement bruitiste de l'ensemble, le poème de Sapho, sa poétique de l'amour et du désir, ses «sensations brûlantes et glacées fourmillant sous la peau», ses cris sanguinaires, son tremblement incontrôlable, sa claustrophobie et son étouffement inarticulé génèrent une œuvre à la texture flexible, une partition de la distorsion : vibrato, glissando, trilles et micro-intervalles récusent toute fixité, toute invariance du son, et lui confèrent ainsi une aura, authentique esquisse polyphonique – symboliquement, le *mi bémol* initial se trouve peu à peu cerclé ou déplié – que seul vient contredire le chromatisme d'un piano qui pallie la rigidité de son tempérament par une propension certaine au trémolo ; les transformations différenciées de voyelles, les modulations de la gorge et de la cavité buccale, les modifications harmoniques héritées du chant mongol répondent au jeu sur le chevalet des cordes, aux harmoniques et au chant dans l'instrument des vents, à la mobilité de la cymbale et des timbales qui agissent quasiment comme des générateurs de fréquence.

Le poème de Sapho a été traduit par Boileau dans son *Traité du Sublime* :

«Heureux ! qui près de toi,
pour toi seule soupire,
Qui jouit du plaisir de t'entendre parler,
Qui te voit quelquefois doucement lui sourire.
Les Dieux dans son bonheur
peuvent-ils l'égalier ?

Je sens de veine en veine une
subtile flamme
Courir par tout mon corps,
sitôt que je te vois ;
Et dans les doux transports où
s'égare mon âme,
Je ne saurais trouver de langue
ni de voix.

Un nuage confus se répand sur
ma vue.
Je n'entends plus ; je tombe en
de douces langueurs ;
Et pâle, sans haleine, interdite,
éperdue,
Un frisson me saisit, je tremble,
je me meurs.
Mais quand on n'a plus rien, il
faut tout hasarder...»

Une traduction plus littérale des strophes mises en musique par Liza Lim pourrait être la traduction de Théodore Reinach publiée aux Belles Lettres :

«Mais ma langue se brise, et,
sous ma peau, soudain se glisse un
feu subtil ; mes yeux sont sans regard,
mes oreilles bourdonnent,

La sueur ruisselle de mon
corps, un frisson, me saisit toute ; je
deviens plus verte que l'herbe, et,
peu s'en faut, je me sens mourir.»

Laurent Feneyrou

Jonathan Harvey

Scena (1992)

Commande

Arts Council of Great Britain pour
le Nieuw Ensemble

Création

le 25 janvier 1993,
Rotterdam (Pays-Bas)
Nieuw Ensemble
Irvine Arditti

Effectif

soliste :

violon

ensemble :

flûte / flûte en sol

clarinette / clarinette basse

percussion

guitare

piano

harpe

violon

alto

contrebasse

Durée

14 minutes

Editeur

Faber Music

«Ce qu'est la musique des hommes, il suffit de se pencher sur sa propre nature pour le comprendre. Car qu'est-ce qui peut unir au corps l'activité incorporelle de la raison, sinon une certaine adaptation mutuelle, tels des sons graves et aigus s'unissant en une consonance unique ? Quelle autre opération peut unir les parties de l'âme elle-même et accomplir ce qui, pour Aristote, est l'union du rationnel et de l'irrationnel ?»

Boèce cité par Jonathan Harvey
dans *Le miroir de l'ambiguïté*

Si la rhétorique de Jonathan Harvey récuse les principes métaphysiques d'une interaction entre musique et science, tels qu'ils s'expriment dans l'esprit médiéval de Boèce, les catégories esthétiques et spirituelles constitutives, pour le compositeur, de l'art musical témoignent d'un humanisme classique teinté d'orientalisme : *Passion and Resurrection* (1979), «opéra d'église», les spectres inharmoniques de *Mortuos plango, vivos voco* [Je pleure les morts et j'appelle les vivants (1980)], pour sons concrets traités par ordinateur, *Bhakti* (1982), pour ensemble et bande, la synthèse des timbres du plain-chant, du hautbois indien, du koto vietnamien, du shakuhachi japonais, de la cloche et du chant tibétains dans *Ritual Melodies* (1990), pour bande.

Commande du Arts Council of Great Britain, écrit pour Irvine Arditti et le Nieuw Ensemble, *Scena* est, d'après le compositeur, une scène «quasi-opératique» pour voix et ensemble, ou pour un instrument imitant la voix et ensemble. La musique chemine à travers divers événements dramatiques – entrée des bois, lents tremolos, transformation d'une mélodie préexistante –, inscrits dans la partition, qui perpétuent, sous les titres «Lamentation», «Événement mystique», «Événement romantique», «Rêve» et «Métamorphoses», un art empreint d'humanités gréco-latines.

Laurent Feneyrou

Karlheinz Essl

novembre

3

Entsagung (1991-1993)

Commande

Ircam

Création

le 26 octobre 1993, Amsterdam

Nieuw Ensemble

Technique Ircam

direction Ed Spanjaard

Assistant musical

Serge Lemouton

Effectif

flûte / flûte alto

clarinette basse

piano préparé

percussion

dispositif électronique interactif

Durée

15 minutes

Editeur

inédit

Dans cette pièce se font face un ensemble de quatre musiciens installés sur scène, et quatre haut-parleurs répartis dans la salle. Chacun de ces deux domaines constitue un univers particulier, et réagit de manière individuelle tout au long de l'œuvre.

Le début de la pièce est amorphe, l'on entend des chuchotements et des balbutiements, évoqués uniquement par les instruments, puis une sorte de «langage» prend peu à peu corps. Au fur et à mesure s'instaure un processus de communication entre les quatre instrumentistes. L'intrusion de l'autre monde (celui des sons émis par les haut-parleurs) se fait de façon à peine palpable : sous forme de résonances artificielles, ce sont des sonorités instrumentales particulières qui sont tout d'abord projetées dans la salle, brisant ainsi leur relation habituelle avec l'espace.

Petit à petit les événements musicaux provenant du monde des

haut-parleurs commencent aussi à se différencier. Des formes musicales autonomes se développent peu à peu, passant du stade de simples commentaires à celui de l'élaboration d'un langage musical. Les instruments, qui ont enfin trouvé un langage qui leur est propre, commencent à l'utiliser pour converser de manière éloquente, mais sont de plus en plus refoulés à l'arrière-plan par les sonorités émises par les haut-parleurs. Le discours est de plus en plus confus, devient heurté et haché. Les instrumentistes opposent enfin un tel refus qu'ils finissent par renoncer, se «dé-dire» («entsagen»)... Et le monde des haut-parleurs, après s'être dirigé vers un *alla marcia* enflammé, finit par se détruire lui-même pour se transformer en début de l'œuvre : un chuchotement à plusieurs voix, qui finit par s'éteindre.

Karlheinz Essl
(traduit de l'allemand
par Dominique Lebeau)

The image shows a musical score for Karlheinz Essl's 'Entsagung'. It consists of several staves of music. The top staff is a single melodic line with various dynamics and articulations. Below it are several staves of accompaniment, including a piano part with complex textures and a percussion part. The score includes tempo markings such as '♩ = 80' and '♩ = 60' with 'rit.' and 'accel.' markings. There are also dynamic markings like 'f', 'mf', and 'p'. The score is written in a standard musical notation style with clefs, notes, rests, and other musical symbols.

Karlheinz Essl : Entsagung (extrait). © K. Essl

Magnus Lindberg

Duo concertante (1990/1992)

Commande

Westdeutscher Rundfunk (WDR),
Cologne
pour le Nieuw Ensemble

Création

le 25 avril 1992,
Witten (Allemagne)
Nieuw Ensemble
Kari Kriikku, clarinette
Anssi Karttunen, violoncelle
direction Jurjen Hempel

Effectif

solistes :

clarinette
violoncelle

ensemble :

flûte
hautbois / cor anglais
mandoline
guitare
vibraphone
harpe
alto
contrebasse

Durée

13 minutes

Editeur

Chester Music

«Le problème, avec beaucoup de pièces contemporaines, est leur surnotation. On n'a pas assez confiance dans ce que l'on écrit : on surcharge la notation pour finir par noter ce qui est évident, en laissant de côté ce qui ne l'est pas. Finalement, loin de l'enrichir, on affaiblit plutôt la notation.»

Magnus Lindberg,
«Entretien avec Peter Szendy»,
in *Les Cahiers de l'Ircam*,
Compositeurs d'aujourd'hui, n° 3.

Contemporain de *Joy* (1989-1990), pour ensemble, *Steamboat Bill Jr.* (1990), pour clarinette et violoncelle, empruntait son titre à un film de Buster Keaton et développait une texture harmonique confiée à deux instruments paradoxalement monodiques, sous l'influence d'une version de *Pulcinella* pour violon et violoncelle. La métaphore de l'iceberg, d'une tension entre l'effectif dialogique et l'inouï de la partition de Stravinsky, provoquait un pseudo-contrepoint, qui dissimulait l'ambitus démesuré des champs harmoniques, et dont les structures rapides n'excluaient, sur les traces de Bernd Aloïs Zimmermann, aucun environnement pluraliste, aucune écriture «kaléidoscopique», aucun heurt stylistique – scherzo, sérialisme, spectralisme ou minimalisme abstraits de tout post-modernisme.

Commande de la radio de Cologne (WDR), créé par le Nieuw

Ensemble, *Duo concertante* prolonge les enjeux compositionnels de *Steamboat Bill Jr.* et les processus de dynamique, de phrasé et d'articulation, expérimentés et développés avec Anssi Karttunen et Kari Kriikku, les deux solistes finlandais membres de l'Ensemble Toimii qui a servi de laboratoire aux expériences instrumentales de Lindberg. L'ensemble explore des voies plus profondes du matériau musical et révèle une partie immergée de l'iceberg : la dualité allégorique de la clarinette et du violoncelle, qui s'abîme dans un orchestre de duos – flûte et hautbois, mandoline et guitare, vibraphone et harpe, alto et contrebasse.

Laurent Feneyrou

UR (1986)

Commande

Ircam

Création

le 11 octobre 1986,

Paris

Ensemble InterContemporain

Technique Ircam

direction Marc-André Dalbavie

Effectif

clarinette / clarinette basse

piano / synthétiseur

violon

violoncelle

contrebasse

dispositif électronique

Durée

15 minutes

Editeur

Wilhelm Hansen

«*Seul l'extrême est intéressant – la recherche d'une totalité équilibrée est, de nos jours, impossible. Un mode original d'expression ne peut être obtenu qu'à travers le marginal – l'hypercomplexe combiné avec le primitif.*»

Magnus Lindberg

in *Finnish Music Quarterly*, 3-4 : 1987

Première œuvre de Magnus Lindberg réalisée à l'Ircam où elle fut créée dans le cadre du symposium *Systèmes personnels et informatique musicale*, *UR*, que son compositeur qualifie d'«équivalent de *Kraft* [1983-1985, pour ensemble de solistes et orchestre] avec un effectif de musique de chambre», et dont le titre de travail était *Keystroke* – allusion aux déclenchements des séquences préparées par le clavier –, évoque une antique cité sumérienne et un mot suédois polysémique : montre, horloge, tempête, équivalent de la préposition *of* ou du préfixe *ur*, qui marque une appartenance à l'extrême, au primitif, à l'originel.

Les trois sections principales d'*UR* articulent, à travers interpolations et transitions infimes, les structures rythmiques programmées en *Le_Lisp* sur Macintosh et les fondements d'une formalisation harmonique qui conjugue la *set theory* d'Allen Forte, pensée dodécaphonique qui «repose sur une classification des accords et de

leurs rapports», et l'harmonie spectrale, «qui conçoit un accord comme un ensemble de partiels d'une fondamentale» (Lindberg). Préfigurant *Twine* (1988), pour piano, et *Kinetics* (1988-1989), pour orchestre, le contrôle global du matériau, les accords symétriques de douze sons, les processus d'élimination et de simplification, le programme développé en *PreForm* par Lee Boynton et les séquences générées par le synthétiseur Yamaha TX-816 engendrent une polyphonie stylistique, une polyphonie de styles : «Il faut écrire dans l'écart entre plusieurs styles», écrit Derrida.

Laurent Feneyrou

Les compositeurs

Franco Donatoni

Compositeur italien né à Véronne en 1927. Il étudie le violon dès l'âge de 7 ans avant de devenir élève du Conservatoire de Bologne (1950-1951), où il obtient ses diplômes de composition et de chef de chœur, puis de l'Académie Sainte Cécile à Rome, où il a pour professeur Ildebrando Pizzetti. Il enseigne alors l'harmonie et le contrepoint à Bologne, puis à Milan, et participe aux Cours d'été de Darmstadt en 1954, 1956, 1958 et 1961. Professeur de composition aux Conservatoires de Turin, de Milan, à l'Accademia Chigiana de Sienne, à l'Université de Bologne, puis à l'Académie Sainte Cécile à Rome, il exerce une grande influence sur la jeune génération des compositeurs italiens. Titulaire de très nombreux prix de composition, il est nommé Commandeur de l'ordre des Arts et Lettres en 1985. Du langage post-bartókien et post-stravinskien des premières œuvres, au sérialisme boulézien inspiré par Maderna, de la renonciation à l'écriture des années 1960 et du hasard de la «période négativiste» et «auto-destructrice» influencée par Cage, à la réintégration positive du matériau historique dans des partitions où l'invention renverse l'automatisme des processus combinatoires, l'œuvre de Donatoni témoigne d'un itinéraire sinueux et bigarré.

Karlheinz Essl

Compositeur autrichien né à Vienne en 1960. Elève d'Alfred Uhl (écriture), de Friedrich Cerha (composition), Heinrich Schneikart (contrebasse) et Dieter Kaufmann (musique électroacoustique) à la Wiener Musikhochschule (1981-1987), il entre à l'Université de Vienne où il étudie la musicologie et l'histoire de l'art, et obtient en 1989 le titre de docteur avec une thèse consacrée à la pensée-synthèse chez Anton Webern. Contrebassiste de groupes expérimentaux, et d'ensembles de musique de chambre ou de jazz, membre du groupe interdisciplinaire Libraries of the Mind, conférencier, il témoigne aussi d'un profond intérêt pour la musique du Moyen-Age. Ses études d'informatique musicale avec Gerhard Eckel, à l'Ircam, aboutissent à un travail de formalisation des processus musicaux. Auteur d'essais sur le sérialisme, il est rédacteur de l'*Österreichische Musikzeitschrift* et collabore à différents périodiques. Ses œuvres ont été interprétées par le quatuor Arditti, l'Ensemble Modern, le Nieuw Ensemble, l'Ensemble Inter-Contemporain, au cours des festivals Wien modern, Musikprotokoll, Présences 92, Ars Musica... Compositeur en résidence aux Darmstädter Ferienkurse depuis 1990, il est lauréat du Streichquartettwettbewerb der Wiener Kon-

zerthausgesellschaft (1987), du Concours International de Composition de Budapest (1987), et du Adolf Schärf Preis (1988).

Jonathan Harvey

Compositeur anglais né à Sutton Coldfield (Warwickshire) en 1939. Choriste au Collège Saint Michaël de Tenbury, de 1948 à 1952, puis à Repton, de 1952 à 1957, il poursuit, grâce à une bourse, ses études au Collège Saint John de Cambridge, puis à l'Université de Glasgow qui lui décerne en 1964 le titre de docteur pour une thèse intitulée *L'idée que le compositeur se fait de son inspiration*, et à l'Université de Cambridge où il est nommé docteur en musique en 1972. Elève, sur les conseils de Benjamin Britten, d'Erwin Stein puis de Hans Keller, il se familiarise ainsi avec le répertoire de l'Ecole de Vienne. Nommé maître de conférence au Département de Musique de l'Université de Southampton en 1964, avant que la Fondation Harkness ne lui offre, en 1969, la possibilité d'étudier à l'Université de Princeton où il est chargé de cours de 1979 à 1980, il est invité à l'Ircam par Pierre Boulez aux début des années 1980, et y réalise *Mortuos plango, vivos voco*, *Bhakti*, puis *Ritual Melodies*. Il enseigne depuis 1980 à l'Université du Sussex, en qualité de professeur de musique. Sa connaissance des styles de Ben-

jamin Britten et de Karlheinz Stockhausen, auquel il consacra une importante monographie publiée en 1975, sa rencontre avec les théories harmoniques et formelles post-schenkeriennes de Milton Babbitt témoignent de l'originalité de ses desseins esthétiques. En juin 1993, le English National Opera produit son dernier opéra *Inquest of Love*.

Liza Lim

Compositeur australien née à Perth en 1966. Elle étudie la composition avec Richard David Hames et Riccardo Formosa en Australie, puis avec Ton de Leeuw à Amsterdam, et collabore fréquemment avec l'ensemble Elision, le joueur de koto Satsuki Odamura et les environnements de l'artiste Domenico de Clario. Ses partitions, commandes de l'Ensemble InterContemporain, de Radio Bremen pour le festival Pro Musica Nova, du Milano Musica pour le Quatuor Arditti et de l'Australia Council pour les ensembles Elision, Handspan Theatre, The Seymour Group, The Rantos Collegium, Presbyterian Ladies' College, Het Trio et Duo Contemporain, ont été jouées dans différents festivals – Journées mondiales de la musique contemporaine (SIMC) à Hong Kong (1988) et Zürich (1991), Gaudeamus Music Week (1991), Musica nel nostro tempo, Pittsburgh New Music, Sendai

Asian Music Festival, Tage für neue Musik de Zürich... En 1992, elle obtient un Australia Council Composer Fellowship qui lui permet de travailler à son *Oresteia*, opéra pour six chanteurs et onze musiciens, basé sur la trilogie d'*Eschyle*, sur l'*Agamemnon* de Tony Harrison et sur différentes autres sources littéraires (création en mai 1993 en Australie). Son œuvre *Garden of Earthly Desire*, pour onze instruments (1989), a été enregistrée par Ricordi et One-M-One. Sa dernière œuvre, *Li Shang Yin* pour soprano et ensemble, sera créée par son commanditaire, l'Ensemble InterContemporain, en février 1994 au Centre Georges-Pompidou.

Magnus Lindberg

Compositeur finlandais né à Helsinki en 1958. Après avoir étudié l'écriture, la composition et la musique électroacoustique à l'Académie Sibelius, dans les classes de Einojuhani Rautavaara, Paavo Heininen et Osmo Lindeman, il rencontre Brian Ferneyhough et Helmut Lachenmann à Darmstadt, puis Franco Donatoni à Sienne, et devient en 1981 l'élève de Vinko Globokar et de Gérard Grisey à Paris. Pianiste, interprète d'œuvres de Berio, Boulez, de Stockhausen ou de Zimmermann, membre fondateur en 1977 de l'association Korvat auki [Ouvrir les oreilles] et en

1980 de l'ensemble Toimii [Ça marche], collaborateur du Studio de musique électronique de Stockholm (EMS) en 1977-1978 puis en 1980, amateur du symphonisme de Sibelius, de l'école sérielle américaine de Babbitt et des systèmes informatiques, des gamelans balinaï et des groupes punk berlinois qu'il découvre en 1984-1985, il est fréquemment invité par l'Ircam depuis *UR* (1986) et *Joy* (1989-1990). Lauréat de la Tribune des compositeurs à l'Unesco, en 1982 pour *...de Tartuffe, je crois* (1981), et en 1986 pour *Kraft* (1983-1985), qui obtint aussi le Prix du Conseil nordique en 1986 et le Prix Koussevitsky en 1988, du Prix Italia en 1986 pour *Faust* (1986), Magnus Lindberg est un musicien polyvalent, du post-sérialisme des premières partitions au classicisme des polarités harmoniques les plus récentes.

Les interprètes

Ed Spanjaard

Pianiste et chef d'orchestre hollandais né à Haarlem en 1948. Après avoir étudié le piano et la direction d'orchestre à Amsterdam et à Londres, il devient répétiteur au Covent Garden en 1973. La même année, il fait ses débuts dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky. Assistant de Bernard Haitink et de Herbert von Karajan à Salzbourg, ou de Sir Georg Solti à Bayreuth, il travaille aussi avec Elisabeth Söderström, Frederica von Stade et Elly Ameling. L'étendue d'un répertoire, qui sillonne opéras, musique symphonique et musique de chambre, l'amène à diriger l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de Chambre de la Radio, l'Orchestre de Ballet des Pays-Bas, l'Orchestre Symphonique de Limbourg, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de la RAI à Rome, l'Ensemble InterContemporain... Ses interprétations du *Così fan tutte*, à l'occasion d'un festival de Glyndebourne, des concertos de Mozart et de Beethoven, ou d'*Aïda* établissent sa renommée internationale. Depuis 1982, il est directeur musical du Nieuw Ensemble.

Nieuw Ensemble

Créé en 1980, à Amsterdam, le Nieuw Ensemble se distingue par une configuration instrumentale dont l'originalité lui a valu de se faire un nom dans le domaine de la musique contemporaine : sa structure est basée sur l'association d'instruments à cordes pincées avec des vents, cordes et percussions. L'ensemble s'est attaché à développer l'interaction entre compositeurs, interprètes et public, et, pour pallier au manque de répertoire spécifique pour cette combinaison très particulière d'instruments, a encouragé les jeunes compositeurs à écrire pour lui. Il dispose aujourd'hui d'un répertoire unique comprenant plus de 150 œuvres, dont les trois-quarts composées spécialement à son intention. Le Nieuw Ensemble s'est produit dans les grands festivals européens (Biennale de Venise, Settembre Musica, Wittener Tage für Neue Musik, Donaueschinger Musiktage, Rheinisches Musikfest, le festival Musica de Strasbourg, Ars Musica etc.), et a collaboré avec des solistes de renommée internationale. La plupart de ses concerts, tournées et ateliers sont organisés en collaboration avec le Festival de Hollande, le Nederlands Impresariaat et la fondation Gaudeamus. Il est subventionné par le ministère de la culture néerlandais et la ville d'Amsterdam.

Le Nieuw Ensemble a enregistré sous le label Etcetera Records et prépare actuellement un disque de nouvelle musique de Chine.

flûte	Harrie Starreveld
hautbois	Ernest Rombout
clarinette	Sjef Douwes
clarinette basse	Arjan Kappers
trombone	Edwin Kruunenberg
mandoline	Hans Wesseling
guitare	Helenus de Rijke
harpe	Ernestine Stoop
piano	John Snijders
percussions	Herman Halewijn
violon	Angel Gimeno
violon	Guido Müller
alto	Frank Brakkee
violoncelle	Taco Kooistra
contrebasse	Niek de Groot
directeur musical	Ed Spanjaard
directeur artistique	Joël Bons
production	Henriette Post Hans Verbugt

Sjef Douwes

Clarinettiste hollandais. Après avoir étudié au Conservatoire Brabants à Tilburg, où il obtient le Prix d'excellence dans les classes de Huib Steendijk et Jos D'Hondt, il devient l'élève de Jack Bryman à Londres. Depuis 1980, il est clarinettiste solo de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Professeur de clarinette au Conservatoire Royal de La Haye, il travaille avec Elly Ameling, Bruno Canino, Isa-

belle van Keulen, avec les quatuors Amadeus et Orlando, et joue sous la direction de Edo de Waart, Jeffrey Tate ou Luciano Berio. De nombreux compositeurs, parmi lesquels Escher, Van Vlijmen et Ton de Leeuw, ont composé pour lui.

Angel Gimeno

Angel Gimeno, né en 1958 à Caracas, au Vénézuéla, a suivi les cours de Michèle Auclair à Paris, de Evgenya Tsjoegaeva à Moscou et de Franco Gulli à Indiana. Il a également étudié au Conservatoire d'Utrecht, en Hollande, avec Philip Hirschhorn.

Depuis 1981, il travaille en tant que soliste dans le domaine de la musique de chambre. Après avoir fait partie de l'orchestre Royal du Concertgebouw et de l'orchestre philharmonique des Pays-Bas, il est actuellement premier violon (et second chef d'orchestre) du Noord Nederlands Orkest. Angel Gimeno est violoniste principal du Nieuw Ensemble.

Janice Jackson

Soprano canadienne. Elève de Bernard Jurgeon au Canada et de Udo Reinemann à Utrecht, elle poursuit ses études au Conservatoire d'Utrecht jusqu'en 1990, avant de travailler sous la direction de Paul Hameleers à Amsterdam.

Invitée au Canada, en France et en Hollande où la radio enregistre ses interprétations de la *Sequenza III* de Luciano Berio et d'*Aria* de John Cage, spécialiste du répertoire contemporain, Janice Jackson aborde aussi différents rôles d'opéra avec l'Opéra d'été hollandais, Opera Forum, l'Orchestre de chambre de la radio ou le Théâtre de danse des Pays-Bas, et participe plus récemment au Festival Beckett à La Haye.

Taco Kooistra

Violoncelliste hollandais. Il a étudié au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam dans la classe de Jean Decroos avant de suivre, pendant deux ans, les cours d'Erling Blondel Bengtsson à Copenhague. Elève de Wieland Kuyken pour la musique baroque et de Siegfried Palm pour la musique contemporaine, boursier du gouvernement hollandais, il poursuit ses études avec Ralph Kirschbaum et Yo-Yo Ma. Taco Kooistra est membre du Nieuw Ensemble, de l'Asko Ensemble, du quatuor à cordes Dufy et du trio Archipel. En tant que soliste, il assure la création de nombreuses œuvres qui lui sont dédiées.

Prochaines manifestations

Ircam/Ensemble InterContemporain

vendredi 26 novembre à 20h

Châtelet
Simon Holt, *Lilith*, création française
Olivier Messiaen, *Couleurs de la Cité Céleste*
Dimitri Chostakovitch, *Symphonie n° 14*, opus 135
Ensemble InterContemporain
Elise Ross, soprano
Willard White, basse
Florent Boffard, piano
direction Simon Rattle

dimanche 28 novembre à 11h30

Châtelet
Claude Debussy,
Sonate, pour flûte, alto et harpe
Igor Stravinsky,
Elégie, pour alto,
Trois pièces, pour clarinette
Duo concertante, pour piano et violon,
L'Histoire du soldat, suite pour clarinette, violon, piano
Solistes de l'InterContemporain

samedi 11 décembre à 16h

Ircam
Atelier Frédéric Durieux
Autour de
So schnell, zu früh

jeudi 16 décembre à 18h30

Ircam
Atelier Tristan Murail
(entrée libre)

Cycle de conférences : regards sur la musique contemporaine

vendredi 19 novembre à 18h30

Ircam
Simha Arom,
ethnomusicologue
Musiques traditionnelles et création contemporaine

vendredi 26 à novembre 18h30

Ircam
Célestin Deliège,
musicologue
Réhabiliter la musique aujourd'hui ?

vendredi 3 décembre à 18h30

Ircam
Daniel Caux,
journaliste
Musique d'aujourd'hui : alternatives, déviances, transversalités

lundi 6 décembre à 20h

Châtelet
John Adams, *Shaker Loops*,
Chamber Symphony, création française
Christian Zeal and Activity
Fearful Symmetries
Ensemble InterContemporain
direction John Adams

vendredi 10 et samedi 11 décembre à 20h30

Ircam
Frédéric Durieux,
Devenir
Là, au-delà, création de la nouvelle version
So schnell, zu früh, création
Sharon Cooper, soprano
André Trouttet, clarinette
Ensemble InterContemporain
technique Ircam
Leslie Stuck, assistant musical
direction David Robertson

jeudi 16 et vendredi 17 décembre à 20h30

Ircam
Tristan Murail,
Le fou à pattes bleues
Treize couleurs du soleil couchant
Création
Hugues Dufourt,
Hommage à Charles Nègre
Watery Star, création
Ensemble FA
Patrice Bocquillon, flûte
Dominique My, piano
technique Ircam
Serge Lemouton, assistant musical
direction Dominique My

vendredi 17 décembre à 18h30

Ircam
Atelier Hugues Dufourt
Autour de *Watery Star*
(entrée libre)

Ensemble InterContemporain

9 rue de l'échelle

75001 Paris

Téléphone : 42 61 56 75

Ircam

1 place Igor-Stravinsky

75004 Paris

Téléphone : 44 78 48 16